



La Sainte Messe

Au point de vue historique, liturgique
et mystique



AUTEL

I. L'autel, dans le sens strict de la liturgie ne consiste que dans la pierre plane, carrée ou rectangulaire, fixe ou mobile, consacrée pour l'oblation du Saint Sacrifice. C'est dans ce seul sens que je le traiterai ici, ne voulant pas parler des degrés, encadrements, retables, tableaux et autres décors qui font un tout moral appelé " autel " dans le sens large. (1)

L'autel est fixe lorsque la table de pierre égalant la superficie de la base qui la supporte, lui est inséparablement unie,

(1) Ceux de mes lecteurs qui ont vu le maître-autel de la chapelle des Sœurs de la Miséricorde, rue Dorchester-est à Montréal, me saisiront mieux. Cet autel est parfait, et rappelle celui des Basiliques romaines : c'est une table très large et longue. Comme elle est séparée par la croix et les chandeliers alignés en long sur le milieu, on y peut dire la messe sur les deux côtés. A Rome, un côté est très spécialement réservé au Pape. Dans plusieurs cathédrales, le trône épiscopal étant au fond de l'abside (où sont la plupart des maîtres-autels actuels), l'évêque célèbre sur le côté de cette pierre unique qui est du côté de son trône, s'y rendant en ligne droite : ainsi il n'a pas à se tourner vers le peuple en disant *Dominus vobiscum*. Le clergé siège en un demi-cercle autour du Pontife, et ce lieu est le vrai *presbyterium*. La Cathédrale de Montréal par sa disposition se prêterait admirablement à cette combinaison que nous admirons dans l'église Saint-Ambroise, à Milan, et à Lyon en particulier : elle a un avantage précieux : les fidèles voient bien mieux, les cérémonies, car l'autel est bien plus rapproché d'eux.